BALTIMORE – Alors que la Conférence des évêques catholiques des États-Unis (USCCB) était réunie à Baltimore pour son Assemblée plénière d'automne, les évêques ont publié un Message spécial exprimant leur préoccupation face à l'évolution de la situation des immigrants aux États-Unis. C'était la première fois en douze ans que l'USCCB recourait à ce mode de communication particulièrement urgent. Le dernier Message spécial, publié en 2013, faisait suite à l'obligation de couverture contraceptive imposée par le gouvernement fédéral.

Conformément au règlement relatif aux déclarations et publications de la Conférence, un « Message spécial » ne peut être publié qu'en assemblée plénière. Il s'agit de déclarations que le président de la Conférence, le Comité administratif ou l'ensemble des membres jugent appropriées au regard des circonstances. Pour être adopté, un Message spécial doit recueillir les deux tiers des voix des membres de la Conférence présents et votants en assemblée plénière. Par un vote de 216 voix pour, 5 contre et 3 abstentions, les évêques ont approuvé à une très large majorité le Message pastoral spécial, sous les applaudissements nourris de l'assemblée.

Voici le texte intégral du Message pastoral spécial des évêques :

En tant que pasteurs, nous, évêques des États-Unis, sommes liés à notre peuple par les liens de communion et de compassion en Notre Seigneur Jésus-Christ. Nous sommes troublés par le climat de peur et d'anxiété qui règne parmi notre peuple concernant le profilage racial et l'application des lois sur l'immigration. Nous sommes attristés par l'état actuel du débat public et la diffamation des immigrants. Nous sommes préoccupés par les conditions de détention et le manque d'accès à l'accompagnement pastoral. Nous déplorons que certains immigrants aux États-Unis aient arbitrairement perdu leur statut légal. Nous sommes troublés par les menaces qui pèsent sur le caractère sacré des lieux de culte et sur la nature particulière des hôpitaux et des écoles. Nous sommes profondément attristés lorsque nous rencontrons des parents qui craignent d'être arrêtés lorsqu'ils emmènent leurs enfants à l'école, et lorsque nous tentons de consoler des familles déjà séparées de leurs proches.

Malgré les obstacles et les préjugés, des générations d'immigrants ont apporté une contribution inestimable au bien-être de notre nation. En tant qu'évêques catholiques, nous aimons notre pays et prions pour sa paix et sa prospérité. C'est pourquoi, dans le contexte actuel, nous nous sentons appelés à défendre la dignité humaine, don de Dieu.

L'enseignement catholique exhorte les nations à reconnaître la dignité fondamentale de toute personne, y compris les immigrants. Nous, évêques, plaidons pour une réforme significative des lois et procédures d'immigration de notre pays. Dignité humaine et

sécurité nationale ne sont pas incompatibles. Les deux sont possibles si les personnes de bonne volonté œuvrent ensemble.

Nous reconnaissons que les nations ont la responsabilité de réguler leurs frontières et d'établir un système d'immigration juste et ordonné pour le bien commun. Sans de tels processus, les immigrants sont exposés au risque de traite et à d'autres formes d'exploitation. Des voies d'accès sûres et légales constituent un remède à ces risques.

L'enseignement de l'Église repose sur le respect fondamental de la personne humaine, créée à l'image et à la ressemblance de Dieu (Genèse 1, 27). En tant que pasteurs, nous nous tournons vers l'Écriture Sainte et l'exemple du Seigneur lui-même, où nous puisons la sagesse de la compassion divine. La priorité du Seigneur, comme nous le rappellent les Prophètes, est envers les plus vulnérables : la veuve, l'orphelin, le pauvre et l'étranger (Zacharie 7, 10). En Jésus-Christ, nous voyons Celui qui s'est fait pauvre pour nous (2 Corinthiens 8, 9), le Bon Samaritain qui nous relève de la poussière (Luc 10, 30-37), et Celui qui se trouve dans le plus petit d'entre nous (Matthieu 25). Le souci du prochain de l'Église et notre sollicitude envers les migrants répondent au commandement du Seigneur d'aimer comme il nous a aimés (Jean 13, 34).

À nos frères et sœurs immigrants, nous sommes solidaires de votre souffrance, car la souffrance d'un seul membre de la communauté fait que tous souffrent (cf. 1 Corinthiens 12, 26). Vous n'êtes pas seuls!

Nous constatons avec gratitude que tant de membres de notre clergé, de religieux consacrés et de fidèles laïcs accompagnent et aident déjà les immigrants à satisfaire leurs besoins humains fondamentaux. Nous encourageons toutes les personnes de bonne volonté à poursuivre et à amplifier ces efforts.

Nous nous opposons aux expulsions massives et indiscriminées. Nous prions pour que cessent les discours déshumanisants et la violence, qu'ils soient dirigés contre les immigrants ou contre les forces de l'ordre. Nous prions pour que le Seigneur guide les dirigeants de notre nation et nous sommes reconnaissants des occasions passées et présentes de dialoguer avec les responsables publics et élus. Dans ce dialogue, nous continuerons de plaider pour une véritable réforme de l'immigration.

En tant que disciples du Seigneur, nous demeurons des hommes et des femmes d'espérance, et l'espérance ne déçoit pas ! (cf. Romains 5, 5)

Que le manteau de Notre-Dame de Guadalupe nous enveloppe tous de sa sollicitude maternelle et aimante et nous rapproche toujours plus du cœur du Christ.